

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Tokyo-2020 : mais où est donc passé Guy Maganga Gorra ?

W.N.  
Libreville/Gabon

PENDANT le passage de la délégation gabonaise lors de la cérémonie d'ouverture des 32es Jeux olympiques de Tokyo-2020, au stade National, vendredi dernier, un athlète manquait à l'appel : Guy Maganga Gorra, notre sprinteur national. Cette absence remarquée a suscité moult commentaires au pays. Même le ministre des Sports, Franck Nguema, présent à Tokyo, s'est interrogé à ce sujet. "Mais où est donc Guy Maganga Gorra ? Pourquoi n'est-il pas présent ?"

Interrogé sur les raisons de son absence lors de la cérémonie d'ouverture, le sprinteur gabonais, joint au téléphone depuis Lyon (France) où il séjourne ac-

tuellement, s'est voulu rassurant. "Le Comité olympique gabonais m'a fait parvenir mon titre de transport Paris-Tokyo-Paris le 2 juillet dernier. Mon vol pour Tokyo étant prévu pour le 26 juillet à 23 heures, je ne pouvais donc pas être présent lors de la cérémonie d'ouverture. Mon coach et moi prenons donc l'avion ce lundi (hier, Ndlr) pour le Japon", renseigne Guy Maganga Gorra qui sera sur la piste ce samedi 31 juillet à 19 heures 58 minutes du Gabon.

Pour sa part, José-Walter Foula, le secrétaire général adjoint du Comité olympique gabonais (COG), joint au téléphone, a justifié les choix des dates d'arrivée au Japon du sprinteur gabonais. "Nous avons réservé sa place Paris-Tokyo pour le 26 juillet. Et ce pour la simple raison qu'il n'entre en lice qu'à la dernière



Guy Maganga Gorra avant son embarquement hier pour Tokyo.

## La fratrie Abe entre dans l'histoire

James Angelo LOUNDOU  
Tokyo/Japon

DOUBLES champions du monde (judo) séparément, Hifumi Abe (23 ans) et sa sœur cadette Uta (21 ans) ont réalisé leur rêve de remporter l'or olympique. Respectivement dans la catégorie des moins de 66 kg et moins de 52 kg. Mieux, ils l'ont fait le même jour et à une dizaine de minutes d'intervalle. Devenant ainsi les premiers membres d'une même famille à devenir champions olympiques dans un sport individuel. Les deux jeunes japonais ont donc tenu leur promesse. La première à toucher au but a été Uta, vainqueur en finale de la Française Amandine Buchard, au point en or. Mettant sous pression Hifumi qui, après un avantage pris sur waza-ari (1 point), a ensuite bien géré le sursaut du Géorgien Vazha Margbelashvili. Pour lui aussi porter sa première couronne olympique. Ce qui ne serait jamais arrivé,



Uta Abe et son aîné Hifumi Abe ont remporté l'or en judo. Une première pour une même famille aux JO.

si lors de la phase qualificative domestique, il n'était pas sorti vainqueur d'un combat de barrage épique (24 minutes) contre Joshiro Maruyama, son compatriote champion du monde, a-t-on appris.

"Tokyo 2020" portera donc à jamais l'empreinte d'une fratrie dont le géniteur (un pompier) voulait plutôt voir faire une carrière de pianiste. Mais le talent précoce et les premiers titres dès le jeune âge ont fini par conduire Hifumi et Uta Abe sur les sommets mondiaux et olympiques. Peut-être pour longtemps.

semaine des Jeux olympiques. Soit le 31 juillet. Il a eu le temps de se préparer en France et il arrivera quatre jours avant sa première course", explique le SGA du COG.

## Sarah Myriam Mazouz : "J'ai hâte de me battre"

LA judokate gabonaise, Sarah Myriam Mazouz, dans la catégorie des moins de 78 kg, affronte en 16e de finale, le 26 juillet à 5 heures au Gabon, la Polonaise Beata Pacut. Une adversaire qu'elle ne connaît pas. Comment prépare-t-elle ce combat ? Réponse dans l'entretien ci-dessous.

Entretien réalisé par James Angelo LOUNDOU  
Tokyo/Japon

**L'Union :** Comment vous sentez-vous à l'approche de vos débuts dans ces Jeux olympiques ?

**Sarah Myriam Mazouz :** Je ressens le besoin de m'isoler pour me concentrer à l'approche de ma compétition. Je me sens impatiente mais dans le bon sens. J'ai hâte de me battre.

**La Polonaise Beata Pacut est votre adversaire au premier tour des -78 kg. La connaissez-vous ?**

Je prends la Polonaise au premier tour. Du tout ! je n'ai jamais



Sarah-Myriam Mazouz : «Je ressens le besoin de m'isoler pour me concentrer.»

combattu contre elle. Par contre, j'ai étudié une bonne partie de ses vidéos afin de bien l'affronter le moment venu. Mon coach et moi avons mis en place aux entraînements une stratégie pour ce combat.

**Cinq ans se sont écoulés entre vos deux participations aux Jeux olympiques. En quoi la Sarah Mazouz de Tokyo est-elle différente de celle de Rio de Janeiro ?**

Entre ces deux olympiades, je suis devenue maman. Cela fait en sorte que lors des qualifications, j'ai appris à relativiser, à me faire vraiment plaisir. Par conséquent, avoir moins de stress.